



ISTOCK.COM/ART WAGER

L'Iran peut-il arrêter le commerce international via la mer Rouge ?

Une question d'aversion au risque.

- Warren Reinsch
- [04/05/2022](#)

« Les Houthis soutenus par l'Iran continuent de violer la navigation internationale en mer Rouge », a déclaré le 8 décembre le porte-parole de la coalition arabe dirigée par l'Arabie saoudite, le général de brigade Turki al-Maliki. Il a présenté des photos et des vidéos prouvant que l'Iran était derrière les attaques de piraterie des Houthis.

Le général Maliki a déclaré que les rebelles Houthis, soutenus par l'Iran, utilisaient les ports yéménites de Hodeïda et de Salif comme bases militaires à partir desquelles ils menaient leurs assauts. La coalition arabe a rapporté 13 violations commises par les Houthis contre des navires commerciaux naviguant dans la région. La coalition a affirmé que les Houthis ont attaqué les pétroliers saoudiens Rabigh 3 et Abqaiq, tous deux en mer Rouge.

Le 3 janvier, les Houthis ont détourné le navire de marchandises Rawabi, portant le drapeau des Émirats arabes unis, alors qu'il passait devant le port de Hodeïda. La coalition arabe a affirmé qu'il transportait des fournitures médicales ; les Houthis ont affirmé qu'il était rempli d'armes. En 2019, les Houthis ont également saisi trois navires commerciaux naviguant en mer Rouge.

Selon le rapport de Maliki, les Houthis ont lancé 432 missiles balistiques et déployé 247 mines navales et 100 bateaux-suicides chargés d'explosifs à partir du port de Hodeïda.

Un rapport publié le 21 décembre par le Centre d'études stratégiques et internationales montre que la fréquence des attaques des Houthis a doublé l'année dernière. Il a indiqué : « Au cours des neuf premiers mois de 2020, les forces houthis ont exécuté une moyenne mensuelle de 38 attaques. Au cours de la même période en 2021, ce nombre est passé à une moyenne de 78 attaques par mois, soit un total de 702 attaques sur l'ensemble de la période de neuf mois. »

Cette forte tendance à la hausse des attaques montre que les Houthis s'enhardissent et deviennent plus actifs dans la région. Mais ces attaques sont-elles efficaces ?

Le Dr Scott Savitz, ingénieur principal chez Rand Corporation, a déclaré au *Jerusalem Post* que les mines navales et les bateaux-suicides des Houthis « pourraient ne pas être en mesure de couler » certains des plus grands navires mais, « selon l'endroit où ils ont été touchés, les navires pourraient avoir une capacité limitée à se diriger, ou perdre une partie de leur cargaison, ou leur système de propulsion pourrait être endommagé [...] et ces navires ne pourraient pas être en mesure de terminer leur voyage. »

Plus ces attaques sont fréquentes, plus il est probable que les entreprises choisissent de dérouter leurs navires pour éviter de perdre leur cargaison. Si les navires commerciaux choisissent de se dérouter autour de la pointe sud de l'Afrique, les retards entraîneront une hausse des prix et une restriction de l'approvisionnement, ce qui causera de graves problèmes à l'économie mondiale, notamment en Europe. Le temps de navigation entre le golfe Persique et Rotterdam, aux Pays-Bas, par exemple, augmenterait de 78 pour cent, et il triplerait le temps de navigation entre le golfe Persique et l'Italie, qui a importé 19,7 pour cent de son pétrole brut d'Irak en 2016.

Bien que le pétrole puisse mettre plus de temps à atteindre l'Europe et donc augmenter le coût, il est tout à fait préférable pour les compagnies maritimes que le pétrole arrive en retard que pas du tout.

« Les armes [des Houthis] amplifient le risque pour les voyages, et si les équipages et les entreprises de transport maritime décident que le transit par la mer Rouge n'en vaut pas la peine, ils s'auto-bloqueront la voie », écrit Seth Frantzman du *Jerusalem Post*. « L'aversion au risque augmente en fonction de la densité des mines et de la fréquence des attaques de bateaux. »

Une extension de l'Iran

Depuis que les Houthis ont renversé le président yéménite Abed Rabbo Mansour Hadi en 2015, ils se sont taillé leur propre morceau de territoire dans l'ouest du Yémen et l'ont conservé tout au long des années de combat contre la coalition soutenue par l'Amérique entre l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et le gouvernement yéménite dirigé par Hadi.

Les Houthis ne sont cependant pas des révolutionnaires ordinaires ; comme leur patron, l'Iran, ce sont des terroristes qui cherchent à détruire l'Amérique et Israël. Leur slogan se traduit ainsi : « Dieu est le plus grand, mort à l'Amérique, mort à Israël, malédiction sur les Juifs, victoire de l'Islam. »

Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, écrit dans « [L'Iran obtient une emprise sur le Moyen-Orient—disponible en anglais seulement](#) » : « La prise de contrôle du Yémen par les Houthis n'était pas seulement une révolution populaire. Elle faisait partie d'une stratégie iranienne délibérée et calculée pour conquérir la mer Rouge. »

La seule raison pour laquelle la révolution houthis a duré aussi longtemps est l'intervention de l'Iran. L'Iran soutient depuis longtemps la milice houthis. Il a fourni aux Houthis des systèmes de défense anti-aérienne, des drones, des fonds, des missiles de différents types, des mines marines, des formations, des armes et bien plus encore.

Le 22 décembre, le guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, a salué « la mort semblable à un martyr de l'ambassadeur d'Iran au Yémen, Hasan Irloo, qui travaillait dur et était productif ». Une certaine controverse a été soulevée sur la façon dont il est mort—que ce soit du COVID-19 ou qu'il ait été blessé dans une explosion—mais le fait que l'Iran ait négocié avec l'Arabie saoudite et que le Premier ministre irakien Mustafa Kadhim lui-même ait négocié le vol pour le faire sortir du Yémen montre à quel point M. Irloo était important pour le régime iranien. La raison : M. Irloo était en fait un commandant de la Force Qods du Corps des gardiens de la révolution islamique envoyé par l'Iran pour prendre pied au Yémen, entraîner les forces houthis et menacer le commerce international transitant par la mer Rouge. Il était également un contemporain connu de Qassem Suleimani, qui a été assassiné par les États-Unis pour ses actions terroristes contre la nation.

En décembre 2020, les États-Unis ont sanctionné M. Irloo pour son implication dans des activités terroristes. Selon un rapport d'un envoyé de l'Iran au Yémen pour des sanctions contre le Trésor et une université facilitant le recrutement pour la force Qods, Hasan Irloo avait « soutenu les efforts de la [Force Qods] pour fournir des armes et des formations avancées aux Houthis. Il a coordonné avec d'autres hauts responsables de la [Force Qods] le soutien des opérations du groupe dans toute la péninsule arabique et au Yémen ».

Par son soutien et son leadership, les rebelles houthis sont tout simplement devenus une extension de l'Iran. Par conséquent, l'Iran contrôle désormais l'un des littoraux les plus critiques au monde.

« Maintenant que l'Iran contrôle le Yémen, il peut virtuellement fermer ou ouvrir ce robinet de pétrole du Moyen-Orient à destination de l'Europe », écrit M. Flurry dans sa brochure intitulée [Iran Gets a Stranglehold on the Middle East](#). « [L'Iran obtient une emprise sur le Moyen-Orient—disponible en anglais seulement](#). Il ne s'agit pas de construire d'énormes navires de guerre qui pourraient rivaliser avec ceux des États-Unis ou de l'Europe et de les faire patrouiller dans la mer Rouge, mais plutôt de créer suffisamment d'agitation et de risques pour que les compagnies maritimes et les navires décident que le risque n'en vaut pas la peine et changent de route. Il suffit d'un nombre suffisant de pirates, de mines marines et de missiles—tous fournis par l'Iran. »

Même si nous n'avons pas encore atteint le point où la Mer Rouge est trop dangereuse à traverser, les événements vont dans ce sens.

La stratégie de l'Iran en mer Rouge

Un passage biblique du livre de Daniel concernant « le temps de la fin » a prophétisé cette stratégie il y a environ 2,500 ans. Daniel décrit ce bloc de pouvoir terroriste comme « le roi du sud ». Daniel 11 : 40 dit : « Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui... » Dans [Le roi du sud](#), M. Flurry identifie l'Islam radical, dirigé par l'Iran, comme la puissance prophétisée. Il montre que la plupart des terres contrôlées par le roi du sud se trouvent au sud de Jérusalem, mais que toutes se trouvent au sud de l'Europe. Il affirme également que l'expression « se heurtera contre » est essentielle pour prouver que l'Iran est ce roi prophétisé, citant le financement du terrorisme par l'Iran, son désir de perturber le commerce du pétrole par le golfe Persique et la mer Rouge, son expérimentation avec l'armement nucléaire et sa détermination fanatique à provoquer une guerre mondiale et le retour de son messie. (Pour prouver que l'Iran est cette puissance prophétisée, demandez votre exemplaire gratuit de la brochure [Le roi du sud](#).)

« Il [l'Iran] se rendra maître des trésors d'or et d'argent, et de toutes les choses précieuses de l'Égypte ; les Libyens et les Éthiopiens seront à sa suite » (verset 43). Cela signifie que l'Iran prendra une certaine forme de contrôle sur l'Éthiopie, l'Égypte et la Libye. Ces trois nations sont la clé qui révèle la stratégie de l'Iran pour contrôler cette voie de navigation cruciale du golfe Persique à la mer d'Oman, à la mer Rouge et à la mer Méditerranée. Le Yémen n'est qu'un simple tremplin vers un degré de contrôle plus précis.

« Mais que se passera-t-il si vous avez des nations islamiques radicales le long de cette route commerciale maritime avec une véritable puissance aérienne—y compris des missiles ? », demande M.

Flurry. « Cela pourrait donner à l'Iran le contrôle virtuel du commerce par ces mers. L'Islam radical pourrait arrêter le flux de pétrole essentiel vers les Etats-Unis et l'Europe ! » Continuez à surveiller les événements au Yémen et dans la mer Rouge, car les attaques deviennent plus fréquentes. Bientôt, cette voie de navigation vitale sera à la merci de l'Iran, le sultan de la mer Rouge.

Pour plus d'informations sur la stratégie de l'Iran en mer Rouge, lisez [Le roi du sud](#) et « [Iran Gets a Stranglehold on the Middle East](#) » [L'Iran obtient une emprise sur le Moyen-Orient—disponible en anglais seulement] par Gerald Flurry.



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

Le roi du sud

maintenant en cliquant i